

## La conjoncture agricole du mois de décembre 2021

- L'ensemble des indicateurs commerciaux pour les vins sont en forte hausse. Les disponibilités devraient troubler les réjouissances.
- Les cours des céréales et oléoprotéagineux n'ont rien perdu de leur dynamisme, mais les récoltes de l'hémisphère sud arrivent...
- Sur les 3 premiers trimestres, les livraisons de lait régional sont en baisse. Le prix du lait conventionnel franchit la barre symbolique des 400 € les 1 000 litres.
- La demande en broutards bien conformés est toujours présente et les prix se stabilisent. Par contre, l'offre en Jeunes Bovins ne couvre pas la demande.

### Filière viticole

En septembre, au cumul du 2ème mois de la campagne viticole, les sorties de chais de la viticulture en Bourgogne-Franche-Comté portent sur 332 000 hectolitres, nettement au-dessus de l'année dernière et de la moyenne quinquennale (respectivement + 14 % et + 13 %). En effet, les sorties de chais ne se réfèrent pas à un millésime en particulier et la récolte de 2020 était normale en volume. Par contre, lors de la mise en marché du millésime 2021, les sorties de chais paraîtront en berne et généreront des tensions même si la demande demeure vive sur les vins de Bourgogne, à l'instar de ce qui s'observe déjà sur les cours.

#### Les prix des vins sont engagés dans une spirale montante

Au mois d'octobre (3ème mois de la campagne), les transactions de vins en vrac de Bourgogne entre la viticulture et le négoce, pour le dernier millésime, sont en retrait de 32 % par rapport au cumul d'octobre 2020. La vendange précoce de 2020 a pu engendrer des échanges plus hâtifs, mais le dénominateur est sans conteste la petite récolte 2021.

Au mois d'octobre, les cours des vins en vrac entre la viticulture et le négoce, passés les échanges de jus et moûts et de vins destinés à l'élaboration de crémants des 2 mois précédents, connaissent des envolées rarement vues. Les appellations régionales, en comparaison d'octobre 2020, progressent de 115 % en valeur pour les blancs et de 66 % pour les rouges. Pour les appellations villages, les premiers échanges ne dérogent pas à la tendance Macon village blanc + 68 % et Pommard + 25 %. L'indice global du prix des vins du beaujolais augmente nettement ce mois. En effet, le prix du Beaujolais rouge nouveau atteint 284,6 €/hl soit une augmentation de 46 % au regard d'octobre 2020 et + 54 % pour le Beaujolais village rouge nouveau.

Fig 1. Sorties de chais des vins AOP

En hl	Campagne 2021-2022	% / Campagne 2020-2021	% / Moyenne 5 ans
Septembre	202 028	+ 20,47 %	+ 12,8 %
2 mois	332 027	+ 14,52 %	+ 13,4 %

Source : Agreste - DRDDI

#### Jamais la demande à l'export n'a été aussi forte

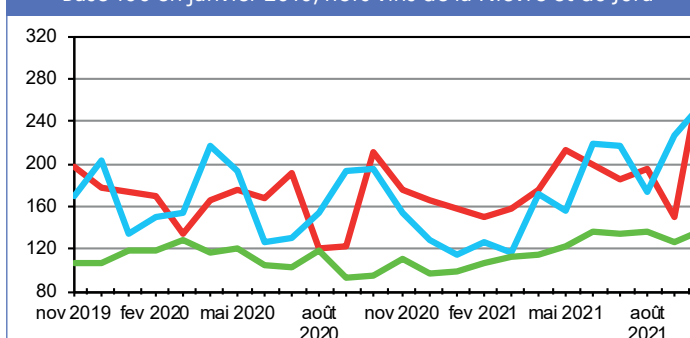
Au 9ème mois de l'année civile, les exportations de vins de Bourgogne ne connaissent pas de faiblesse, bien au contraire, elles progressent de mois en mois. Au cumul, elles atteignent dorénavant 79 millions de bouteilles, ce qui représente une hausse de 28 % par rapport à septembre 2020, pour un montant de 957 millions d'euros (+ 39 %). Parmi, les 30 principales destinations, il faut remonter à la 28ème destination en volume, la République Tchèque, pour trouver une évolution négative. L'Amérique du Nord affiche une progression de 44 % pour 24 millions de cols, la zone Euro + 25 % pour 16 millions de cols et l'Asie 39 % pour 13 millions de cols. A noter que la Chine (8ème destination en volume) affiche une progression de 123 % en volume et 152 % en valeur. L'ensemble des appellations profite de cette euphorie, mais ce sont les Grands Crus de Côte-d'Or blancs qui emportent la palme (+ 200 % en volume).

Fig 2. Transactions des vins AOP en vrac  
Hors Beaujolais, vins de la Nièvre et du Jura

En hl	Octobre		Campagne	
	2020-2021	2021/2020	2020-2021	2021/2020
Rouge, rosé	20 988	-43%	59 881	-34%
Blanc	29 108	-13%	168 337	-35%
Crémant	8 992	505%	109 276	-27%
Ensemble	59 088	-17%	337 494	-32%

Source : BIVB

Fig 3. Indice du prix des vins AOP en vrac  
Base 100 en janvier 2010, hors vins de la Nièvre et du Jura



Source : Agreste - BIVB et IB

Les conditions climatiques, majoritairement favorables, ont permis de bonnes conditions de culture tout au long de la campagne. Les semis de la nouvelle campagne, bénéficient eux-aussi d'une météo opportune à leur mise en place. La récolte du maïs, bien que tardive cette année, touche à sa fin.

## Une bonne moisson 2021

Jusqu'à la pluie de l'été, toutes les conditions étaient réunies afin d'obtenir d'excellents rendements pour les céréales à paille. Le blé tendre voit son rendement augmenter de 5 quintaux, passant ainsi de 59 q/ha en 2020 à 64 q/ha en 2021. La surface emblavée, 381 750 ha, a également progressé de 39 800 hectares sur l'ensemble de la région. Inversement, celle consacrée à l'orge d'hiver a diminué, passant ainsi de 155 750 ha en 2020 à 146 200 ha en 2021. Toutefois, le rendement affiche une croissance de 30 % soit 65 quintaux. La Côte-d'Or et l'Yonne représentent même à elles-seules 10 % de l'orge d'hiver brassicole française. La production de l'orge de printemps reproduit le schéma de celle d'hiver. En effet, avec une surface réduite de 31 % par rapport à 2020, le rendement de 55 q/ha dépasse celui de la précédente campagne de 20 %. Les plaines tout comme les vallées n'ont pas souffert des gelées hivernales contrairement aux plateaux.

A l'instar des céréales à paille, les oléagineux profitent du climat clément de cette campagne. Aussi, le colza affiche un rendement de 31 q/ha, soit 3 quintaux de plus qu'en 2020, pour une surface diminuée de 4 600 ha, se réduisant ainsi à 87 000 ha

sur la région Bourgogne-Franche-Comté. Le tournesol n'est pas en reste puisque son rendement de 32 q/ha outrepassa de 11 quintaux celui de la campagne précédente. La surface cultivée progresse aussi de 4 590 ha, soit 59 590 ha de tournesol pour la région.

Contrastant avec les autres cultures, les pois protéagineux ont souffert du gel d'avril ainsi que de la forte pluviosité de l'été. Par conséquent, les rendements s'avèrent décevants même s'ils restent supérieurs à l'année 2020 avec 24 q/ha. Néanmoins, ceux-ci restent bien loin des 37 q/ha de 2019.

Le maïs grain termine triomphalement cette campagne 2021 bien que sa récolte ait été retardée par les fortes précipitations estivales. L'humidité du grain, toujours présente lors de la moisson a engendré des frais de séchage inhabituels et des qualités protéiniques hétérogènes. Toutefois, celui-ci arbore un excellent rendement de 102 q/ha.

## Des cours toujours très élevés

Au mois de novembre, les prix des céréales et des oléoprotéagineux sont toujours très bien orientés sous l'influence d'une demande soutenue et de la flambée des prix des huiles végétales.

Le prix du blé (rendu Rouen) s'établit à 291 €/t soit 26 €/t au-dessus du mois d'octobre. La demande reste toujours très soutenue avec l'achat de 1,3 millions de tonnes par l'Arabie Saoudite en début de mois et, entre autres, celui de 385 000 tonnes par la Turquie en fin de mois. Cependant, des évolutions sont attendues dans les prochains mois. La récolte australienne est attendue à 33,4 millions de tonnes soit la meilleure récolte jamais atteinte. Celle de l'Argentine, à 20,7 millions de tonnes serait supérieure de 3,7 millions de tonnes à celle de 2020. Ces deux pays joueront un rôle important en deuxième partie de campagne. En outre, l'Algérie accepte jusqu'à 1% le taux de grains punaisés favorisant ainsi les importations en provenance de Russie.

A 325 €/t, l'orge de brasserie (rendu Creil) gagne 23 €/t sur le mois d'octobre. La forte demande de la Chine soutient les prix français. En fin de mois 170 000 tonnes sont en cours de chargement vers ce pays. Le bilan brassicole reste très tendu au niveau mondial et européen.

Le colza (Fob Moselle) cote 704 €/t (+33 €/t par rapport au mois d'octobre). Jusqu'à la mi-novembre, le prix du pétrole est en hausse avec l'arrivée de températures froides dans l'hémisphère nord. En outre, la demande d'huile de colza reste très soutenue pour la fabrication de biodiesel. Après le 15 novembre, le prix du colza est en baisse. Le cours du brut diminue avec la résurgence du Covid en Europe et l'arrivée du variant Omicron. L'annonce des USA de relâcher des réserves de pétrole US sur le marché mondial accentue cette tendance. En outre, les triturateurs européens sont bien couverts en colza pour l'hiver. Leurs achats se concentrent sur le soja et le tournesol aux marges industrielles importantes.

Fig 4. Cotations blé (€/t) (Fob Rouen) et Orge Esterel (Fob Creil)

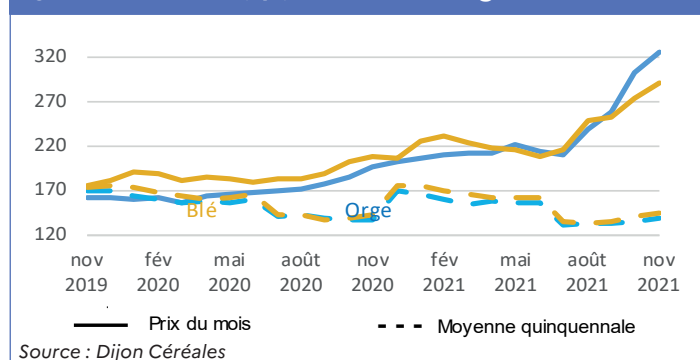


Fig 5. Cotations colza (€/t) (Fob Moselle)

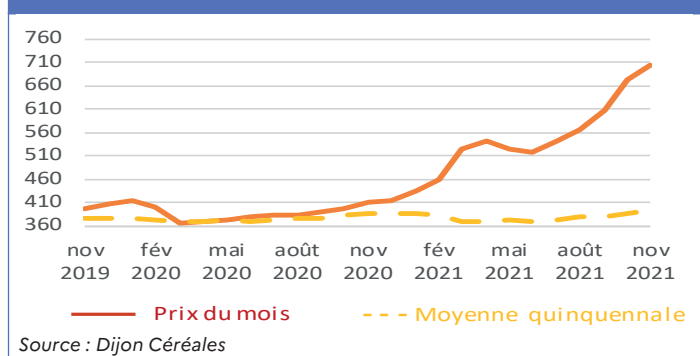


Fig 6. Estimations de rendements en 2021

En q/ha	Blé	Orge d'hiver	Orge de P.	Maïs	Triticale	Colza	Tournesol	Soja	Moutarde	Pois
Rendement 2021	64	65	55	102	48	31	32	28	14	24
%/Moyenne 5 ans	- 1 %	+ 12 %	+ 17 %	+ 50 %	+ 1 %	+ 8 %	+ 43 %	+ 21 %	+ 27 %	- 20 %

Source : Agreste - Conjoncture grandes cultures et Statistique Agricole Annuelle

**Baisse conséquente des livraisons de lait régionales**

La production de lait européenne est volatile : après la baisse de juillet et la hausse du mois dernier, elle rechute à nouveau en septembre de - 0,5 % d'une année sur l'autre, dont -2,4 % pour l'Allemagne et pour la France, les deux principaux producteurs. Les livraisons totales de lait en Bourgogne-Franche-Comté baissent de façon plus modérée qu'au national (- 1,3 %). Cette régression est cependant significative. Pour la première fois depuis juillet 2019, la production mensuelle est inférieure à sa moyenne triennale. Ce repli résulte avant tout des livraisons de lait conventionnel qui régressent encore de - 4,8 %, alors que celles de lait AOP « Massif du Jura » croissent de + 1,7 % en septembre. Depuis le début de l'année, les livraisons régionales de lait toutes qualités confondues sont en repli de - 0,4 % par rapport à 2020 soit un déficit de près de 5 millions de litres.

**Hausse du prix du lait mais pas nécessairement des marges**

Le prix du lait national toutes qualités confondues (Non-Bio, Bio et AOP/IGP), ainsi que le prix du lait conventionnel en région Bourgogne-Franche-Comté (Non Bio + Bio) ont franchi tous les deux la barre symbolique des 400 € les 1 000 litres en septembre, soit des hausses respectives de + 5,6 % et + 4,1 %. C'est là un signe encourageant qui pourrait faire repartir le volume des livraisons. Toutefois, il n'est pas sûr que ces bons prix soient suffisants pour compenser la hausse des charges telles que celle du prix des aliments composés pour vaches laitières qui a augmenté de + 11,2 % en cumul annuel selon le dernier indice des prix d'achat des moyens de production (Ipampa) publié par Agreste. Le prix du lait AOP « Massif du Jura » affiche 620 € les 1 000 litres en août et ne montre toujours pas de signe de fléchissement.

**Le marché des fromages plus porteur que celui du frais**

Ce sont toujours les fabrications de produits frais qui subissent la baisse de livraison du lait conventionnel, -1,2 % en septembre (contre -7,5 % le mois dernier). Ce repli n'est pas seulement conjoncturel (baisse des livraisons), la consommation des ménages s'oriente davantage vers des produits laitiers transformés, tels les fromages. Leurs productions régionales sont dynamiques en septembre. Les hausses de + 3,4 % pour le Comté et + 2,8 % pour le Morbier suivent la hausse des livraisons de lait AOP. La hausse de + 7,3 % des pâtes-molles comparée à la baisse de livraison du lait conventionnel témoigne que du lait non produit dans la région entre dans ces fabrications.

**Météo**

Fig encadré. Températures et précipitations (mm)

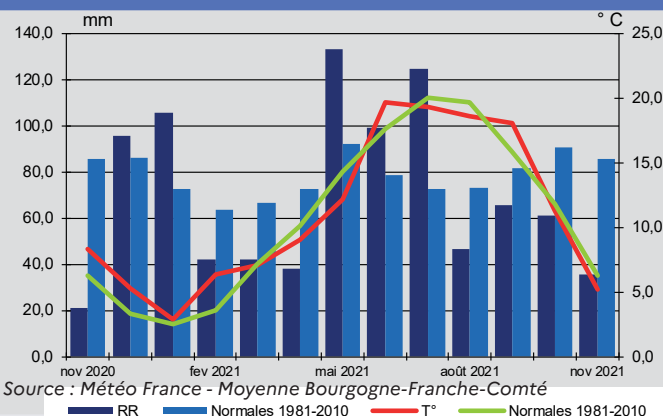
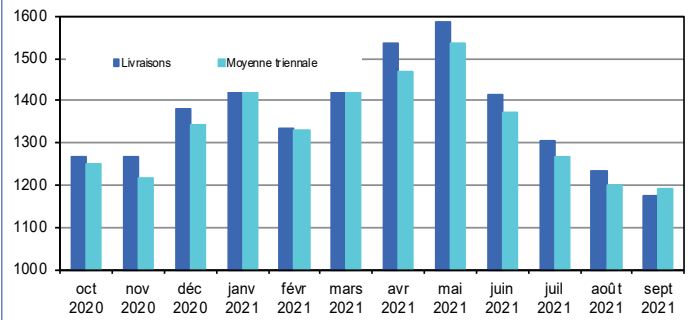
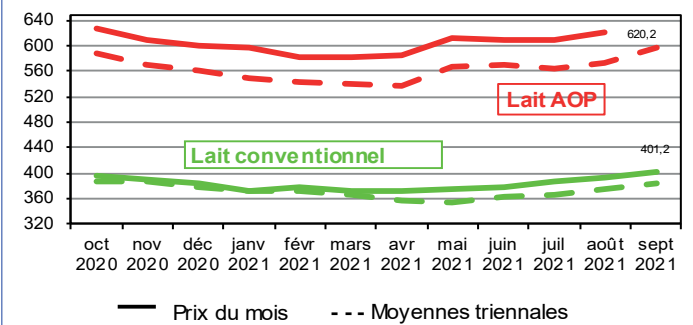


Fig 7. Les livraisons de lait (milliers d'hectolitres)



Source : Agreste - Enquêtes annuelles laitières

Fig 8. Prix du lait (€/1 000 litres)



Source : Agreste - Enquêtes annuelles laitières

Fig 9. La production de fromage

En tonnes	Sept 2021	Evolution M/M-12	Cumul sur 12 mois	Moyenne Triennale
<b>Pâtes Pressées Cuites</b>	<b>5 555</b>	<b>+ 0,5%</b>	<b>87 229</b>	<b>82 643</b>
dont Comté	4 743	+ 3,4%	73 348	68 796
<b>Pâtes Pressées Non Cuites</b>	<b>2 820</b>	<b>+ 1,3%</b>	<b>34 369</b>	<b>32 440</b>
dont Morbier	1 237	+ 2,8%	14 752	13 542
<b>Pâtes molles</b>	<b>2 714</b>	<b>+ 7,3%</b>	<b>24 647</b>	<b>24 032</b>
dont Mont d'Or	977	- 1,2%	6 065	5 822
<b>Produits frais</b>	<b>27 838</b>	<b>- 1,2%</b>	<b>307 873</b>	<b>318 695</b>
dont yaourts et desserts lactés	15 620	- 2,8%	169 609	173 948
dont fromages frais	9 531	+ 2,7%	104 601	109 175
dont crèmes fraîches	2 687	- 4,8%	33 663	35 571

Sources : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

En novembre, les températures froides (1 °C en-dessous de la normale), se sont installées sur la région avec une moyenne de 5,2 °C. Luxeuil et Belfort, avec respectivement une moyenne de 4,3 °C et 4,2 °C sont les villes les plus froides.

Le soleil semble être resté bien caché puisque l'ensoleillement affiche un déficit régional de 16 h, n'ayant daigné briller que 56,9 h. Seul Nevers se targue d'un ensoleillement de 74 h alors que Mâcon n'a vu poindre les rayons du soleil que durant 49,2 heures. Bien présente lors de l'été, la pluie boude le mois de novembre avec un déficit de 49,7 mm par rapport à la normale. Mâcon et Dijon affichent les plus faibles valeurs, 21,6 mm pour l'une, 24,6 mm pour l'autre. C'est à Besançon que la pluviosité est la plus élevée avec 56,1 mm pour le mois.

Les cours progressent encore en JB faute d'offre suffisante

En novembre, le broutard U de 400 kg s'échange autour de 2,65 €/kg vif à un niveau similaire au mois précédent. Les engraisseurs italiens restent toujours demandeurs d'animaux lourds et bien conformés mais sont plus frileux sur les animaux plus quelconques au regard du coût alimentaire lié à l'engraissement. Les abattements bovins régionaux sont globalement à la baisse par rapport à l'année précédente. Les tarifs progressent en Jeune Bovin du fait d'une offre qui peine toujours à satisfaire la demande. Le JB U 400 kg cote 4,45 € par kg de carcasse et progresse de 15 cts depuis le mois précédent. En femelles de réforme, les tarifs se maintiennent, même si l'offre s'étoffe au cours du mois et que la demande décline, le pouvoir d'achat des consommateurs se concentrant davantage sur les achats de Noël. Ainsi, sur le bassin Centre-Est, la vache viande R se négocie autour de 4,29 €/kg carcasse et la laitière de réforme P s'échange 3,37 €/kg carcasse.

Porcs : les cours se maintiennent à un niveau bas

La stabilisation des cotations du porc charcutier se confirme en novembre mais à des valeurs très basses en comparaison avec les années précédentes, alors que le prix des céréales est élevé. Sur la zone, le porc charcutier se vend 1,57 € par kg carcasse. L'offre reste abondante, même si la demande tend à croître avec les fêtes. Cette situation plus stable reste cependant tributaire de l'évolution de la situation sanitaire. Le marché ovin est bien orienté avec une disponibilité en agneaux de boucherie toujours restreinte, aussi bien sur le marché intérieur qu'à l'import, qui peine à satisfaire la demande des abatteurs. Le cours de l'agneau U 16-19 kg carcasse s'établit à 8,15€/kg carcasse en novembre.

Fig 11. Les abattements

En têtes	Mois		Année	
	Octobre	21/20 %	2021	21/20 %
Bovins	24 421	- 11,6 %	247 795	- 1,7 %
vaches	10 006	- 8,3 %	96 101	+ 0,2 %
veaux	2 920	- 21,3 %	31 180	- 8,1 %
Ovins	11 359	- 7,7 %	143 847	- 0,1 %
Porcins	30 492	- 6,1 %	274 644	- 0,3 %
Equidés	197	- 17,6 %	1 857	- 20,2 %

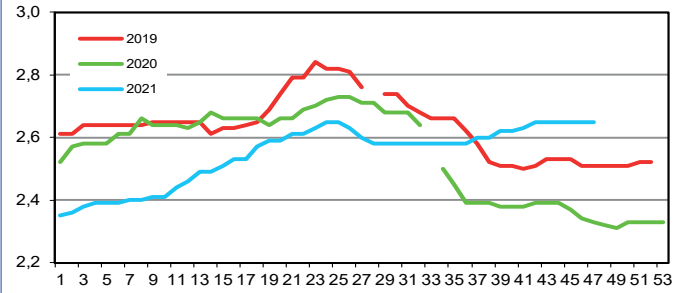
Source : BDNI

Fig 12. Les exportations de broutards

En têtes	Septembre		Cumul Année	
	2021	2021 / 2020	2021	2021 / 2020
Bourgogne-Franche-Comté	18 285	- 9,1 %	150 826	- 2,1 %
dont				
Saône-et-Loire	8 200	- 8,4 %	73 452	- 5,1 %
Nièvre	5 041	- 15,4 %	40 355	- 1,7 %

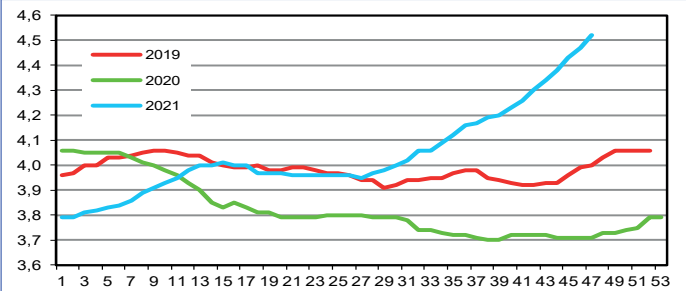
Source : BDNI

Fig 13. Cotations des bovins maigres (€/kg vif)



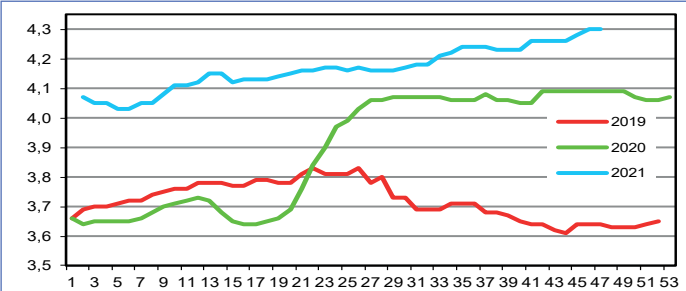
Source : Agreste - Commission Interdépartementale Dijon

Fig 14. Cotations de jeune bovin viande U (€/kg de carcasse)



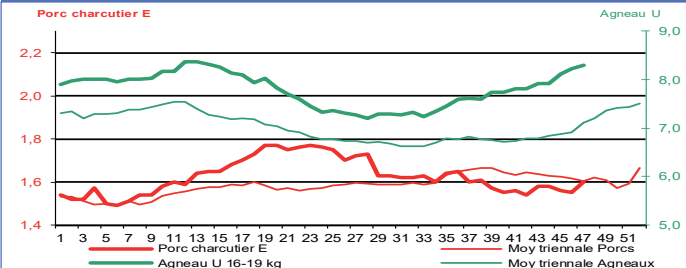
Source : Agreste - Commission Bassin Centre-Est

Fig 15. Cotations de vache viande R (€/kg de carcasse)



Source : Agreste - Commission Bassin Centre-Est

Fig 16. Cotations des porcins et des ovins (€/kg de carcasse)



Source : FranceAgriMer - Cotation zone Nord (Agneau de boucherie) et Cotation Sud-Est (Porc charcutier)